

UNIVERSITÉ LYON II
U.E.R. Sciences Historiques et Géographiques
Art et Environnement

L'Image de Djabal Āmil
chez
Les Auteurs Arabes
1800 - 1918

Thèse de Doctorat de Troisième Cycle
présentée par
Chawki MAKKÉ

Sous la Direction du Professeur
Nikita ELISSEEFF

1984

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	6
PREMIERE PARTIE	
Chapitre Premier	
- Introduction	11
- Les origines de la population	13
- Le cadre géographique	15
- Châteaux, ruines et monuments	17
Chapitre Deuxième	
- L'histoire politique du Djabal 'Āmil	18
- L'administration mamlūk	19
- La campagne d'Aḥmad Al-Djazzār, gouverneur de Saint-Jean d'Acre	23
- Conséquences de sa campagne contre les Amilites	24
- Le Djabal 'Āmil sous le règne de Sulaymān Paşa (1804 - 1819)	28
- La vie politique après 1804	30
- Aperçu économique	31
- Les composantes sociales	
. Les notables	32
. Les religieux	33
. Les couches populaires	36
- La relation du paysan avec les fonctionnaires	37
- Traditions et coutumes des 'Āmilites	39
- Les dictons	41
- La vie littéraire de l'époque	43
DEUXIEME PARTIE	56
Chapitre Premier	
- L'expédition d'Ibrāhīm Paşa (1831 - 1840)	60
- Les changements politiques et administratifs	61

- La vie sociale	65
Chapitre Deuxième	
- La vie littéraire	68
- Le genre épistolaire	77
- La poésie panégyrique	78
- L'invective	84
- La poésie religieuse	87
- La poésie d'immigration et de nostalgie	88
- Thrène et complaintes	91
TROISIEME PARTIE	
Chapitre Premier	98
- Les changements administratifs	106
- La vie économique	109
- L'industrie	113
- Le commerce	114
- La vie sociale	114
. Les féodaux	115
. Les religieux	118
. Les paysans	119
Chapitre Deuxième : Facteurs de renaissance au Djabal 'Āmil	122
- La presse au Djabal 'Āmil	123
- Les écoles au Djabal 'Āmil	125
- Associations et sociétés	134
Chapitre Troisième	
- Le panislamisme	135
- La liberté	137
- La nation	140
- L'ordre	142
Chapitre Quatrième	
- La réforme sociale	145
- La science	149
- L'éducation religieuse	154
- La femme	157
- La misère	168

Chapitre Cinquième	
- La ligue islamique	176
- Les pro-gouvernementaux	179
Chapitre Sixième : Le mouvement panarabe	186
Chapitre Septième	
- La jactance	210
- La poésie d'invective	211
- La poésie panégyrique	219
CONCLUSION	227
INDEX	238
ELEMENTS DE BIOGRAPHIE	247
BIBLIOGRAPHIE	252
TABLE DES MATIERES	265

* *
*

I N T R O D U C T I O N

Nul doute. Affirmer que l'histoire littéraire du Djabal 'Āmil fait partie de celle, plus grande, du Proche-Orient arabo-musulman, revient à enfoncer une porte déjà largement ouverte.

La réalité géo-politique a ses lois. Cependant, si impliquée soit-elle dans le cadre général, cette région ne présente pas moins certaines caractéristiques inhérentes à son histoire même. Cette spécificité rend le Djabal 'Āmil distinct et semblable à la fois aux régions voisines. Même expérience historique, même culture basée sur une croyance religieuse commune, même langue véhiculant une même apréhension de l'univers. ✓

Cependant, ce tronc commun met en relief la dissemblance. Tout d'abord, l'appartenance confessionnelle. Bien que musulmans, les 'Āmilites, dans une région à majorité sunnite, appartiennent au shī'isme minoritaire. Ce qui n'est pas, bien évidemment, sans incidence sur les rapports intercommunautaires, sur le comportement individuel et, surtout, sur l'expression littéraire. La crainte, la prudence, la nécessité impérieuse de s'allier à une puissance voisine pour conjurer la menace d'une autre puissance, influent profondément sur la conscience littéraire amilite. Cette crainte constante est renforcée par la faiblesse de ressources de la région. Pourvu de richesses naturelles limitées, le Djabal 'Āmil ne pourra jamais constituer une force autonome capable de tenir tête à ses puissants voisins.

L'histoire littéraire du Djabal 'Āmil est aussi celle des révolutions de palais inspirées par l'un ou l'autre de ses voisins.

Comment dégager l'image du Djabal Amil et en dessiner les contours ? Est-il possible d'étudier un sujet qui soit spécifique au Djabal 'Amil ? Comment pouvons-nous entreprendre l'étude de la littérature amilite tout en observant les réflexions exprimées plus haut ?

Conscients que toute étapisation est nécessairement arbitraire, il nous a semblé, néanmoins, raisonnable de répartir l'époque qui nous intéresse en trois périodes, certes inégales, mais qui présentent un intérêt évident : chacune forme grosso modo une unité.

L'arrivée de l'armée égyptienne (1832) marque une date importante. Elle met fin à une période où tantôt Saint-Jean d'Acre, tantôt Sayda, gèrent officiellement ou officieusement les affaires du Djabal 'Amil. La conscience littéraire et ses expressions sont largement conditionnées par cet état de fait.

Le départ des Egyptiens constitue une autre date marquante. Pendant cette occupation, la nouvelle administration va tenter de mettre en place de nouvelles organisations, de rationaliser le fonctionnement de la vie administrative, d'éliminer les prérogatives héritées du règne ottoman. Les réactions littéraires, pudiques et prudentes, comme nous le constaterons, dénoncent néanmoins un désarroi considérable.

La première guerre mondiale achève la troisième et dernière partie de notre étude. Une vie intellectuelle importante y fleurit, surtout dans les années qui précèdent le conflit. Des associations littéraires, ainsi que des revues, journaux et publications se multiplient. Un clivage politique s'ébauche au sein de la communauté des gens de lettres.

Outre les difficultés inhérentes à la nature même de notre travail, nous avons dû en affronter de nature différente. En effet, la plupart des écrits de cette époque sont restés au stade de manuscrits. La conservation en est plus que rudimentaire. Aucun inventaire, aucun fichier dignes de ce nom. Le chercheur en est réduit à se déplacer pour pouvoir consulter un manuscrit jalousement gardé par un héritier pas toujours coopératif. De plus, les communications routières au Sud-Liban ne sont pas de nature à encourager ce genre de déplacement. Une guerre civile ininterrompue et une occupation étrangère ont rendu les recherches particulièrement délicates.

Je ne saurais terminer cette brève introduction sans remercier la direction du Collège Al-Maḳāṣid de Nabāṭiyyi. Elle a eu l'extrême amabilité de me permettre l'accès aux bibliothèques d'Aḥmad Riḍa et de Sulaymān Zāhir, qui me furent d'une aide inappréciable.

* *
*